



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

EAI ITA 1

SESSION 2019

**AGRÉGATION
CONCOURS INTERNE
ET CAER**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
ITALIEN**

COMPOSITION EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Durée : 7 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

Alla luce dell'*Elegia di Madonna Fiammetta* e del *Corbaccio* di Giovanni Boccaccio, illustrare, commentare e discutere la definizione contenuta nella citazione seguente :

« Ancor più peso ha il terzo libro del *De Amore* di Andrea Cappellano, laddove si sostiene che l'amore è separazione da Dio [...], è isolamento dal contesto sociale [...] e, soprattutto, uscita di senno e sottomissione delle proprie facoltà e della propria pratica intellettuale ».

(Francesco Ermani, *Elegia di Madonna Fiammetta. Corbaccio*, Introduzione, Milano, Garzanti, 1988, p. XXXI).

Thème

Les villages que l'on traverse ou que l'on côtoie, Portici, rendu célèbre par l'opéra de M. Auber, Resina, Torre del Greco, Torre dell'Annunziata, dont on aperçoit en passant les maisons à arcades et les toits en terrasses, ont, malgré l'intensité du soleil et le lait de chaux méridional, quelque chose de plutonien et de ferrugineux comme Manchester et Birmingham ; la poussière y est noire, une suie impalpable s'y accroche à tout ; on sent que la grande forge du Vésuve halète et fume à deux pas de là.

Les trois amis descendirent à la station de Pompéi, en riant entre eux du mélange d'antique et de moderne que présentent naturellement à l'esprit ces mots : *Station de Pompéi*. Une ville gréco-romaine et un débarcadère de railway !

Ils traversèrent le champ planté de cotonniers, sur lequel voltigeaient quelques bourres blanches, qui sépare le chemin de fer de l'emplacement de la ville déterrée, et prirent un guide à l'osteria bâtie en dehors des anciens remparts, ou, pour parler plus correctement, un guide les prit. Calamité qu'il est difficile de conjurer en Italie.

Il faisait une de ces heureuses journées si communes à Naples, où par l'éclat du soleil et la transparence de l'air les objets prennent des couleurs qui semblent fabuleuses dans le Nord, et paraissent appartenir plutôt au monde du rêve qu'à celui de la réalité. Quiconque a vu une fois cette lumière d'or et d'azur en emporte au fond de sa brume une incurable nostalgie.

La ville ressuscitée, ayant secoué un coin de son linceul de cendre, ressortait avec ses mille détails sous un jour aveuglant. Le Vésuve découpait dans le fond son cône sillonné de stries de laves bleues, roses, violettes, mordorées par le soleil. Un léger brouillard, presque imperceptible dans la lumière, encapuchonnait la crête écimée de la montagne ; au premier abord, on eût pu le prendre pour un de ces nuages qui, même par les temps les plus sereins, estompent le front des pics élevés. En y regardant de plus près, on voyait de minces filets de vapeur blanche sortir du haut du mont comme des trous d'une cassolette, et se réunir ensuite en vapeur légère. Le volcan, d'humeur débonnaire ce jour-là, fumait tout tranquillement sa pipe, et sans l'exemple de Pompéi ensevelie à ses pieds, on ne l'aurait pas cru d'un caractère plus féroce que Montmartre ; de l'autre côté, de belles collines aux lignes ondulées et voluptueuses comme des hanches de femme, arrêtaient l'horizon ; et plus loin la mer, qui autrefois apportait les birèmes et les trirèmes sous les remparts de la ville, tirait sa placide barre d'azur.

L'aspect de Pompéi est des plus surprenants ; ce brusque saut de dix-neuf siècles en arrière étonne même les natures les plus prosaïques et les moins compréhensives, deux pas vous mènent de la vie antique à la vie moderne, et du christianisme au paganisme ; aussi, lorsque les trois amis virent ces rues où les formes d'une existence évanouie sont conservées intactes, éprouvèrent-ils, quelque préparés qu'ils y fussent par les livres et les dessins, une impression aussi étrange que profonde.

Théophile Gautier, « Arria Marcella, souvenir de Pompéi », *Récits fantastiques* [1852], Paris, Flammarion, coll. GF, 1981, p. 239-240.

Faits de langue : commentez et justifiez en français votre traduction des segments soulignés dans le texte.

Version

Intanto si era svegliato e guardava in basso dove il branco abbassava il muso sul pascolo. Il re dei camosci restò fermo impettito sopra il vuoto, la farfalla bianca in punta al suo corno sinistro. Uno stormo di ali nere si abbassò dalla cima senza un grido. Il re respirò calmo tra collera e disgusto per l'assassino di sua madre e dei suoi. L'uomo sapeva prevedere, incrociare il futuro combinando i sensi con le ipotesi, il gioco preferito. Ma del presente l'uomo non capisce niente. Il presente era il re sopra di lui.

L'uomo era una schiena facile da calpestare. Saltandoci sopra lo poteva scaraventare in basso. Il re pesava quanto l'uomo, mai se n'era visto uno di taglia simile. Si alzò il ciuffo di schiena in segno di battaglia. Scosse il corno nell'aria per liberare la farfalla, picchiò l'unghia dello zoccolo sopra la roccia, rumore perché l'uomo si voltasse. Non lo voleva di schiena ma di fronte. L'uomo si girò a serpe verso il fucile in tempo per vedere il re dei camosci che gli veniva addosso a precipizio con due balzi in discesa. Era forza, furia e grazia scatenata. Uno strepito di grida e una folla di ali chiamò per la montagna. Gli zoccoli anteriori sfiorarono il collo dell'uomo, i posteriori fecero volare via il cappello. Il re gli era saltato addosso sfiorandolo senza un graffio e volava in basso verso il branco che aveva rizzato orecchie e musi.

Era il vento vestito di zampe e di corna, era il vento che sposta le nuvole e spazza le stelle. Fosse stato in piedi, l'uomo si sarebbe buttato a terra per tenersi, ma già sdraiato non poteva servirgli di afferrarsi ai sassi. Se gli cadeva sul petto l'avrebbe sfondato con le zampe e trascinato giù. Il re gli era saltato sopra senza toccarlo, gli aveva tolto il fiato e il sole il tempo di sentirsi perduto e ritrovarsi illeso. Volò giù in picchiata, le unghie strepitavano sui sassi schizzando scintille mentre l'uomo imbracciava l'arma con la spalla sinistra e lo seguiva dalla tacca di mira. Scrosciavano piccole valanghe al seguito del re, uno strascico bianco.

Con l'occhio aperto lo vedeva schizzare impendibile, già fuori di tiro. Il re lo aveva vinto un'altra volta. Il branco vedeva correre a valanga verso di loro in pieno giorno, al sole il loro re. Non potevano accorgersi dell'uomo. Ogni camoscio si fermò dov'era a guardare la novità speciale del loro signore delle tempeste, uscito allo scoperto incontro a loro. Il re non li raggiunse. Si fermò all'improvviso, s'impennò sulle zampe davanti e tornò indietro. Scalò un sasso appuntito, piantato su uno sfasciume di rocce appese al vuoto. E restò lì. Era il giorno perfetto, non si sarebbe più battuto contro nessuno dei suoi figli e non doveva aspettare l'inverno per morire.

Aspettò lì fermo impettito la palla da undici grammi che gli passò dall'alto in basso il cuore. Morì prima di sentire il fragore dello sparo, una martellata contro la lamiera del cielo. Cadde dalla cima del sasso e rotolò verso i camosci. Qui l'uomo vide una cosa che mai era stata vista. Il branco non si disperse in fuga, lentamente fece la mossa opposta. Le femmine prima, poi i maschi, poi i nati in primavera salirono verso di lui, incontro al re abbattuto.

Erri De Luca, *Il peso della farfalla*, Feltrinelli, 2009, p. 54-56.

Faits de langue : commentez et justifiez en français votre traduction des segments soulignés dans le texte.